

Conférence à Toronto au sujet de la grève

On espère un règlement prochain du différend

Mais à Oshawa, les ouvriers semblent croire qu'il sera difficile d'en arriver à une entente sous peu.

DECLARATIONS DES CHEFS

M. Hugh Thompson reste exclus des négociations dans la capitale ontarienne.

ON ATTEND DES NOUVELLES

(Presse Canadienne)
TORONTO, 16. — La conférence convoquée par le premier ministre Mitchell F. Hepburn dans le but de tenter un règlement de la grève d'Oshawa dans un avenir prochain, n'avait pas encore eu lieu à midi aujourd'hui.

L'attitude des têtes dirigeantes de l'union, au sujet de la réunion qui devait avoir lieu à onze heures ce matin, n'a pas l'air d'avoir été modifiée. On ne sait pas cependant si les fauteurs de la grève continueront d'ignorer l'invitation du premier ministre.

UN RÈGLEMENT

(Special au Droit)

TORONTO, 16. — Quelques minutes avant l'arrivée des délégués de la General Motors et des unions des employés de l'industrie automobile à la conférence convoquée ce matin par le premier ministre Mitchell F. Hepburn, les choses semblaient plus claires et on pouvait s'attendre, croyait-on, à un règlement prochain de la grève qui a interrompu la production aux usines de la General Motors à Oshawa.

Le premier ministre a envoyé ses invitations à la conférence dans la soirée d'hier. Dans la journée il avait eu une entrevue de trois heures avec M. H. J. Carmichael, l'administrateur délégué de la compagnie à Oshawa. M. Carmichael, M. J. B. Highfield, gérant de l'usine à Oshawa, M. C. H. Millard, président de l'union d'Oshawa et M. J. L. Cohen, avocat de l'union ont été convoqués.

Le principal point en litige est la reconnaissance de l'union. M. Hepburn aura-t-il de nouvelles propositions à faire sur ce point, personne ne saurait le prévoir.

La compagnie General Motors a déjà fait preuve de sa bonne volonté de préparer une entente avec un comité de l'union locale, mais

elle refuse de reconnaître l'affiliation de l'union internationale du comité d'organisation industrielle de John L. Lewis.

UNE CONFÉRENCE

La conférence convoquée pour 11 heures doit se dérouler dans une salle non éloignée du sous-sol des immeubles parlementaires ou le colonel Fraser Hunter, ancien combattant de l'armée britannique des Indes, entraîne 200 constables spéciaux pour les tenir prêts à toute éventualité. Le nombre de ces constables a été doublé hier lorsque le premier ministre Hepburn a demandé au gouvernement fédéral de retirer tous les officiers de la police fédérale rendus à Toronto pour prêter main-forte en cas d'émeute à Oshawa.

Le rappel a fait suite au refus du fédéral d'augmenter le nombre de ses officiers de la gendarmerie royale à Toronto.

Ce refus amena aussitôt aux lèvres de M. Hepburn la condamnation de l'attitude vacillante du gouvernement fédéral.

Le premier ministre ontarien se croit justifié de former un corps policier spécial. Celui-ci se compose en grande partie d'étudiants de l'Université de Toronto et d'anciens combattants de la Grande Guerre. Le chef du gouvernement a assuré aux journalistes qu'il avait su de sources très certaines que les communistes s'organisent à Oshawa.

(Suite à la 8e page)

LA GRÈVE SE CONTINUE A PERTH, ONT.

LA COMPAGNIE DE CHAUSSURES VOUT SPITE DIRIGEMENT AVEC LES EMPLOYES NON-SYNDIQUÉS.

PERTH, Ont., 16. — La grève de la chaussure, la première dans les annales de Perth, est aujourd'hui dans sa troisième journée. Les membres de la nouvelle union ouvrière, affiliée à l'Union canadienne des ouvriers en chaussure, veulent établir la "close shop" à l'établissement de la Perth Shoe Company. Ils ont abandonné le travail à 2 h. 30 mercredi après-midi, sous la direction de M. Joseph Carrière, organisateur du syndicat national.

Une soixantaine d'ouvriers appuient maintenant le syndicat, portant à 170 le nombre des syndiqués. Ils ont choisi les officiers suivants: Fred Traynor, président; Fred McManis, vice-président; A. Lessard, secrétaire-archiviste et Bert Fournier, secrétaire financier. M. G. S. Ansley, vice-président et gérant général de la compagnie, n'a pu en venir à une entente au cours des délibérations de jeudi.

La compagnie veut reconnaître l'union mais elle ne veut pas que le syndicat lui impose ses volontés.

JOHN MILLER SERA INTERNE POUR LA VIE

TROUVE COUPABLE DE L'HOMICIDE INVOLONTAIRE DE SON BEAU-FRÈRE, GREGORY TRACY.

PEMBROKE, 16. — Hier quelques jours John Miller, 22 ans, d'Éganville, sera conduit de la prison du comté au pénitencier de Kingston, où il a été condamné à la fin de ses jours.

Trouvé coupable de "manslaughter" jeudi après-midi, après un procès de quatre jours aux assises criminelles, du comté de Renfrew, Miller a été condamné à la détention perpétuelle par l'hon. juge Ainslie Greene.

LA DRAME DU 22 JANVIER

Ainsi se termine un chapitre tragique dans les annales d'Éganville. Le soir du 22 janvier dernier, Miller avait mortellement blessé son beau-frère, Gregory Tracy, du même âge que lui, pendant qu'ils se trouvaient dans le magasin Larey pour chercher la clef de l'auto dans lequel le prisonnier devait conduire sa femme à la maison de ses parents. Il s'agissait d'une querelle de famille. Tracy succomba le lendemain matin à l'hôpital général de Pembroke après avoir dénoncé Miller comme un assassin.

Miller et Tracy avaient été mariés à la même cérémonie nuptiale il y a une couple d'années. Mme Miller, née Ann Tracy, est maintenant la maman d'un jeune enfant. Sa famille prétendait que son mari la maltraitait.

Me T. M. J. Galligan, C.R. défendait l'accusé et Me C. L. Snider occupait pour la Couronne. Le jury d'il y a deux heures et dix minutes avant de trouver Miller coupable d'homicide involontaire.

Le Gouverneur Alex Brown, de la prison du comté, nous apprend que la date du départ du prisonnier n'est pas encore fixée.

Une leçon quotidienne d'histoire de l'imprimerie

64 —

Dans la Chronique de Nuremberg, in-folio, 1492, ouvrage contenant plus de 2.000 gravures, la rudesse de la taille ne diffère guère de celle de l'origine; on remarque, cependant, dans quelques planches une certaine entente de l'effet, c'est-à-dire d'ombres fortement accusées par des tailles plus épaisses et plus serrées, afin de donner du relief aux objets.

Confiez vos travaux d'impression aux ateliers du DROIT — les mieux outillés de la région.

90 — rue Georges, Ottawa

Telephone: R. 514

UNE SUPRÊME BATAILLE EN VUE À BILBAO

Une avance sur le front basque du général Mola, chef de l'armée nationale du nord.

A DURANGO

(Presse Associée)

ST-JEAN-DE-LUZ, France, 16. — Le général Emilio Mola, chef de l'armée nationale du nord, s'avance aux quartiers généraux du front basque, en vue d'un combat suprême à Bilbao.

Des nouvelles officielles des nationaux disent que Mola n'attend que la fin de la pluie pour lancer une grande offensive vers la côte de Gascogne.

Bien que les Basques ne nient, les nouvelles des nationaux disent qu'une avant-garde a exploré Durango, ville qui forme une barrière, à 16 milles au sud-est de la capitale basque. Le détachement n'a pas rencontré de résistance et est retourné à sa base.

On dit que Mola consolide sa position dans les montagnes de Batallón, près de Durango, avant de tenter d'occuper la ville.

(Suite à la 13e page)

AUGMENTATION AUX MINEURS DE LA POLOGNE

Ils faisaient la grève de la faim, mais ils reprendront le travail demain.

(Suite à la 13e page)

UNE ATTAQUE

(Presse Associée)

MICHAŁKOWICZ, Pologne, 16. — Environ 1.600 employés de mines qui faisaient la grève de la faim, barricadés à une grande profondeur, ont obtenu par la suite des augmentations de salaires, après que leurs femmes et leurs filles eurent attaqué les maisons des autorités de la mine et lutté contre les policiers.

Les grévistes, qui étaient sous terre depuis mardi, ont refusé de maintenir sa façon de voir sur la question à l'assaut affirmé: "Mais naturellement" le suis avec le gouvernement". On sait que M. Heenan est un ancien employé des chemins de fer canadiens et

qu'il est encore détenteur d'une carte de l'union des cheminots.

Le Congrès de la Langue française

Importante réunion du comité ontarien, hier soir, à l'Institut canadien-français.

Un cours d'une enthousiaste réunion à l'Institut canadien-français, hier soir, le comité ontarien du deuxième congrès de la langue française a parfait les cadres de sa vaste organisation. Le juge Albert Constantineau présidait. On notait dans l'assistance le R. P. Joseph Hebert, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa; le Dr P.-E. Rochon, de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa; le R. P. F.-X. Marcotte, O.M.I., de l'Université; M. E.-C. Desormeaux, secrétaire de

la Commission des écoles séparées d'Ottawa; le R. P. Ducharme, S. M.M., curé de la paroisse Notre-Dame de Lourdes d'Eastview; le R. P. Euchariste, O.M.Cap., curé de la paroisse St-François d'Assise d'Ottawa; le R. P. Marie-Raymond, O. P.M., du Commissariat de Terre-Sainte; M. A.-T. Harron, sous-ministre-adjoint de l'Agriculture; M. J. B. Guindon, curé de Hawkesbury; le R. P. Arcade Guindon, de l'Université; M. J. B. Limoges, directeur du Grand Séminaire; le R. P. Routhier, C.S.S.R., curé de la paroisse Saint-Gérard d'Ottawa; le R. P. Parent, O.P.; le R. P. Latour, O.M.I., de l'Université; M. A. LeFebvre, président de la Saint-Jean-Baptiste de Cornwall; Me Rodolphe

(Suite à la 13e page)

Des élections prochaines en notre province?

(Special au Droit)

TORONTO, 16 avril. — L'hon. Mitchell Hepburn a refusé hier de confirmer ou de nier la rumeur parue dans certains journaux de Toronto à l'effet que le peuple de la province pourrait bientôt avoir à voter trop longtemps à l'expiration son approbation de la lutte entreprise par le gouvernement contre les forces de John L. Lewis et de son comité américain de l'organisation industrielle.

"Je n'ai rien à dire", répondit le premier ministre, aux questions.

Dépendant chez les membres de la législature, on dit que l'impression d'élections relativement prochaines se manifeste de plus en plus. A l'heure actuelle, il y a deux faces à la possibilité de deux, trois et même quatre élections partielles. Deux de celles-ci seraient nécessaires par la nomination de députés au cabinet afin de remplacer les vacantes créées par la démission de M. Roebuck et Croll.

Les députés ont d'avis qu'il serait aussi facile de gagner des élections générales que quelque quatre élections partielles. Ils estiment que si l'on perdait par exemple ces dernières, l'effet sur l'esprit public serait désastreux et que les libéraux auraient de la peine à remonter le courant pour l'élection générale qui suivrait.

Depuis l'annonce de la démission de M. Roebuck et Croll, il y a huit semaines.

Les Canadiens français participeront au Congrès des Jeunes à Montréal

La décision en est prise à une assemblée à la Palestre Nationale. Le point de vue des diverses associations.

(Special au Droit)

MONTREAL, 16. — Les Canadiens français participeront cette année aux assises du Congrès des Jeunes Canadiennes du 22 au 24 mai prochain.

On se rappelle la position que les associations canadiennes françaises avaient prises à l'occasion du Congrès de l'an dernier, à Ottawa. Peu après, elle s'était dissolue.

La question s'est de nouveau posée, cette année. L'A. C. J. C. a convoqué toutes les associations-représentatives à une assemblée à la Palestre Nationale le 10 avril.

M. Jean-Paul Verschellen, président général de l'A. C. J. C., présidait. François Desmarais, secrétaire général, a exposé le point de vue de l'A. C. J. C. et les autres associations ont exposé le leur. On en est venu à accepter de participer au Congrès à certaines conditions bien déterminées, dont les principales sont que la représentation des Canadiens français soit dans la proportion de 1-3 de la délégation officielle au Congrès des Jeunes Canadiennes; que le Congrès professe la croyance en Dieu; que le Congrès veuille la justice pour tous et que pour y arriver de façon pratique, il reconstruise le principe de la représentation proportionnelle par groupes ethniques et par organisations; que le Congrès soit non seulement pour la paix mondiale mais pour la paix in-

terne; qu'il s'efforce de faire que la représentation des Canadiens français au Congrès soit déterminée par le Comité choisi à l'assemblée tenue à la Palestre le 10 avril 1937.

Ces conditions ont été présentées à l'assemblée qui avait lieu le lendemain à l'Edifice Médéric Art, où la participation des Canadiens français au Congrès était la question à l'ordre du jour.

Les célébrations ont duré toute l'après-midi et ont résulté en un commun accord sur tous les points. Les efforts du Comité National ont été récompensés par la décision du Congrès de participer à l'assemblée.

L'assemblée de dimanche s'est tenue sous la présidence conjointe de MM. François Desmarais et Norman Levy.

Dans l'assistance on remarquait, entre autres, les personnalités suivantes: Roger Oulmet, de la Chambre de Commerce Junior; Raymond Mondor, des Jeunes Réformistes; Michel Chartrand de la J. I. C.; Pierre Chaboud, de la Revue "VIVRE"; Walter O'Leary des Jeunes Patriotes et plusieurs autres.

ainsi que M. Ken Woodworth, M. N. Lennox et W. Stutfield de Toronto; Hart Devaney et J.-D. Ralph de Y. M. C. A.; Mile Harrison, secrétaire du Congrès de Montréal; et Wm. C. Cook, secrétaire National du Y. M. C. A.

(Suite à la 13e page)

Le Congrès Eucharistique National de l'an prochain

QUEBEC, 16. — La date du Congrès Eucharistique National de 1938 vient d'être fixée définitivement.

Il aura lieu du jeudi 20 juillet au dimanche 24 juillet 1938.

L'organisation en sera maintenant très active et bientôt des instructions précises seront données à ce sujet.

Le Congrès Eucharistique National de 1938 vient d'être fixé définitivement.

Il aura lieu du jeudi 20 juillet au dimanche 24 juillet 1938.

L'organisation en sera maintenant très active et bientôt des instructions précises seront données à ce sujet.

Le Congrès Eucharistique National de 1938 vient d'être fixé définitivement.

Il aura lieu du jeudi 20 juillet au dimanche 24 juillet 1938.

L'organisation en sera maintenant très active et bientôt des instructions précises seront données à ce sujet.

Le Congrès Eucharistique National de 1938 vient d'être fixé définitivement.

Il aura lieu du jeudi 20 juillet au dimanche 24 juillet 1938.

L'organisation en sera maintenant très active et bientôt des instructions précises seront données à ce sujet.

Le Congrès Eucharistique National de 1938 vient d'être fixé définitivement.

Il aura lieu du jeudi 20 juillet au dimanche 24 juillet 1938.

L'organisation en sera maintenant très active et bientôt des instructions précises seront données à ce sujet.

Le Congrès Eucharistique National de 1938 vient d'être fixé définitivement.

Il aura lieu du jeudi 20 juillet au dimanche 24 juillet 1938.

L'organisation en sera maintenant très active et bientôt des instructions précises seront données à ce sujet.

Le Congrès Eucharistique National de 1938 vient d'être fixé définitivement.

Il aura lieu du jeudi 20 juillet au dimanche 24 juillet 1938.

L'organisation en sera maintenant très active et bientôt des instructions précises seront données à ce sujet.

Le Congrès Eucharistique National de 1938 vient d'être fixé définitivement.

Il aura lieu du jeudi 20 juillet au dimanche 24 juillet 1938.

L'organisation en sera maintenant très active et bientôt des instructions précises seront données à ce sujet.

Le Congrès Eucharistique National de 1938 vient d'être fixé définitivement.

Il aura lieu du jeudi 20 juillet au dimanche 24 juillet 1938.

L'organisation en sera maintenant très active et bientôt des instructions précises seront données à ce sujet.

Le Congrès Eucharistique National de 1938 vient d'être fixé définitivement.

Il aura lieu du jeudi 20 juillet au dimanche 24 juillet 1938.

L'organisation en sera maintenant très active et bientôt des instructions précises seront données à ce sujet.

Le Congrès Eucharistique National de 1938 vient d'être fixé définitivement.

Il aura lieu du jeudi 20 juillet au dimanche 24 juillet 1938.

L'organisation en sera maintenant très active et bientôt des instructions précises seront données à ce sujet.

Le Congrès Eucharistique National de 1938 vient d'être fixé définitivement.

Il aura lieu du jeudi 20 juillet au dimanche 24 juillet 1938.

L'organisation en sera maintenant très active et bientôt des instructions précises seront données à ce sujet.

Le Congrès Eucharistique National de 1938 vient d'être fixé définitivement.

Il aura lieu du jeudi 20 juillet au dimanche 24 juillet 1938.

L'organisation en sera maintenant très active et bientôt des instructions précises seront données à ce sujet.

Le Congrès Eucharistique National de 1938 vient d'être fixé définitivement.

Il aura lieu du jeudi 20 juillet au dimanche 24 juillet 1938.

L'organisation en sera maintenant très active et bientôt des instructions précises seront données à ce sujet.

Pour le Couronnement



QUAND LONDRES PAVOISE — Voici des ouvriers qui disposent de centaines de décorations pour les rues de Londres à l'occasion des fêtes du couronnement le mois prochain.

L'attitude de M. Hepburn est à la fois louangée et fortement critiquée

(Special au Droit)

TORONTO, 16 avril. — L'attitude de l'hon. Mitchell Hepburn à l'égard du comité d'organisation industrielle de John L. Lewis a suscité dans la presse américaine et canadienne une vive controverse.

De son côté le maire de Windsor, M. E. S. Wigle, commentant la démission de M. Dave Croll au ministère du bien-être des affaires municipales et du travail dit: "Je crois que M. Croll a fait une grande erreur en suivant l'attitude qu'il a adoptée après les agissements du premier ministre. J'étais à Toronto hier et l'opinion des citoyens les plus en vue des deux partis est que l'attitude de M. Hepburn à l'égard du C. O. I. de John L. Lewis est la seule qu'aurait pu suivre un vrai canadien. Je crois que si M. Croll veut véritablement aider l'ouvrier

qu'il est encore détenteur d'une carte de l'union des cheminots.

Le MAIRE DE WINDSOR

De son côté le maire de Windsor, M. E. S. Wigle, commentant la démission de M. Dave Croll au ministère du bien-être des affaires municipales et du travail dit: "Je crois que M. Croll a fait une grande erreur en suivant l'attitude qu'il a adoptée après les agissements du premier ministre. J'étais à Toronto hier et l'opinion des citoyens les plus en vue des deux partis est que l'attitude de M. Hepburn à l'égard du C. O. I. de John L. Lewis est la seule qu'aurait pu suivre un vrai canadien. Je crois que si M. Croll veut véritablement aider l'ouvrier

qu'il est encore détenteur d'une carte de l'union des cheminots.

De son côté le maire de Windsor, M. E. S. Wigle, commentant la démission de M. Dave Croll au ministère du bien-être des affaires municipales et du travail dit: "Je crois que M. Croll a fait une grande erreur en suivant l'attitude qu'il a adoptée après les agissements du premier ministre. J'étais à Toronto hier et l'opinion des citoyens les plus en vue des deux partis est que l'attitude de M. Hepburn à l'égard du C. O. I. de John L. Lewis est la seule qu'aurait pu suivre un vrai canadien. Je crois que si M. Croll veut véritablement aider l'ouvrier

qu'il est encore détenteur d'une carte de l'union des cheminots.

De son côté le maire de Windsor, M. E. S. Wigle, commentant la démission de M. Dave Croll au ministère du bien-être des affaires municipales et du travail dit: "Je crois que M. Croll a fait une grande erreur en suivant l'attitude qu'il a adoptée après les agissements du premier ministre. J'étais à Toronto hier et l'opinion des citoyens les plus en vue des deux partis est que l'attitude de M. Hepburn à l'égard du C. O. I. de John L. Lewis est la seule qu'aurait pu suivre un vrai canadien. Je crois que si M. Croll veut véritablement aider l'ouvrier

qu'il est encore détenteur d'une carte de l'union des cheminots.

De son côté le maire de Windsor, M. E. S. Wigle, commentant la démission de M. Dave Croll au ministère du bien-être des affaires municipales et du travail dit: "Je crois que M. Croll a fait une grande erreur en suivant l'attitude qu'il a adoptée après les agissements du premier ministre. J'étais à Toronto hier et l'opinion des citoyens les plus en vue des deux partis est que l'attitude de M. Hepburn à l'égard du C. O. I. de John L. Lewis est la seule qu'aurait pu suivre un vrai canadien. Je crois que si M. Croll veut véritablement aider l'ouvrier

qu'il est encore détenteur d'une carte de l'union des cheminots.

De son côté le maire de Windsor, M. E. S. Wigle, commentant la démission de M. Dave Croll au ministère du bien-être des affaires municipales et du travail dit: "Je crois que M. Croll a fait une grande erreur en suivant l'attitude qu'il a adoptée après les agissements du premier ministre. J'étais à Toronto hier et l'opinion des citoyens les plus en vue des deux partis est que l'attitude de M. Hepburn à l'égard du C. O. I. de John L. Lewis est la seule qu'aurait pu suivre un vrai canadien. Je crois que si M. Croll veut véritablement aider l'ouvrier

qu'il est encore détenteur d'une carte de l'union des cheminots.

De son côté le maire de Windsor, M. E. S. Wigle, commentant la démission de M. Dave Croll au ministère du bien-être des affaires municipales et du travail dit: "Je crois que M. Croll a fait une grande erreur en suivant l'attitude qu'il a adoptée après les agissements du premier ministre. J'étais à Toronto hier et l'opinion des citoyens les plus en vue des deux partis est que l'attitude de M. Hepburn à l'égard du C. O. I. de John L. Lewis est la seule qu'aurait pu suivre un vrai canadien. Je crois que si M. Croll veut véritablement aider l'ouvrier

qu'il est encore détenteur d'une carte de l'union des cheminots.

De son côté le maire de Windsor, M. E. S. Wigle, commentant la démission de M. Dave Croll au ministère du bien-être des affaires municipales et du travail dit: "Je crois que M. Croll a fait une grande erreur en suivant l'attitude qu'il a adoptée après les agissements du premier ministre. J'étais à Toronto hier et l'opinion des citoyens les plus en vue des deux partis est que l'attitude de M. Hepburn à l'égard du C. O. I. de John L. Lewis est la seule qu'aurait pu suivre un vrai canadien. Je crois que si M. Croll veut véritablement aider l'ouvrier

qu'il est encore détenteur d'une carte de l'union des cheminots.

De son côté le maire de Windsor, M. E. S. Wigle, commentant la démission de M. Dave Croll au ministère du bien-être des affaires municipales et du travail dit: "Je crois que M. Croll a fait une grande erreur en suivant l'attitude qu'il a adoptée après les agissements du premier ministre. J'étais à Toronto hier et l'opinion des citoyens les plus en vue des deux partis est que l'attitude de M. Hepburn à l'égard du C. O. I. de John L. Lewis est la seule qu'aurait pu suivre un vrai canadien. Je crois que si M. Croll veut véritablement aider l'ouvrier

qu'il est encore détenteur d'une carte de l'union des cheminots.

De son côté le maire de Windsor, M. E. S. Wigle, commentant la démission de M. Dave Croll au ministère du bien-être des affaires municipales et du travail dit: "Je crois que M. Croll a fait une grande erreur en suivant l'attitude qu'il a adoptée après les agissements du premier ministre. J'étais à Toronto hier et l'opinion des citoyens les plus en vue des deux partis est que l'attitude de M. Hepburn à l'égard du C. O. I. de John L. Lewis est la seule qu'aurait pu suivre un vrai canadien. Je crois que si M. Croll veut véritablement aider l'ouvrier

qu'il est encore détenteur d'une carte de l'union des cheminots.

De son côté le maire de Windsor, M. E. S. Wigle, commentant la démission de M. Dave Croll au ministère du bien-être des affaires municipales et du travail dit: "Je crois que M. Croll a fait une grande

